

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

## RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,  
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : [administration@perspectivesphilosophiques.net](mailto:administration@perspectivesphilosophiques.net)

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

---

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

## **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'Dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Donissongui SORO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE LECTURE**

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Nicolas Kolotioloma YEO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

---

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences  
**Dr Kouassi Marcellin AGBRA**, Maître de Conférences  
**Dr Alexis Koffi KOFFI**, Maître de Conférences  
**Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant  
**Dr Amed Karamoko SANOGO**, Maître de Conférences

## SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux .....	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique .....	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs .....	9
<b>ALLOCUTIONS</b> .....	11
1- Le Président du comité d'organisation .....	13
2- Le chef du Département de Philosophie .....	17
<b>CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX</b> .....	21
<b>1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?, Antoine KOUAKOU</b> .....	23
<b>2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier, Auguste NSONSISSA</b> .....	37
<b>3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook, Thiémélé L. Ramsès BOA</b> .....	51
<b>CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE</b> .....	73
<b>AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE</b> .....	75
<b>1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique,</b> 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN .....	77
<b>2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle, Faloukou DOSSO</b> .....	93
<b>3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso, Sidibeouendin SAOUADOGO</b> .....	111
<b>4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique,</b> 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN .....	133
<b>5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne, Boubakar MAIZOUMBOU</b> .....	151
<b>6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique, Odilon YAO</b> .....	167

<b>7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !,</b> 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU .....	183
<b>8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?,</b> Agoussi Alphonse MOGUÉ .....	205
<b>9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique,</b> Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE .....	221
<b>10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines,</b> Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO .....	241
<b>11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT,</b> 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou .....	257
<b>12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal,</b> Mamadou Diouma DIALLO .....	273
<b>13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine,</b> Ouandé Armand REGNIMA .....	291
<b>AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION .....</b>	<b>307</b>
<b>14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire,</b> Koffi Jacques Anderson BOUADOU .....	309
<b>15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire),</b> Yogblo Armand GROGUHÉ .....	323
<b>16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture,</b> Kouassi KPANGUI .....	347
<b>17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0,</b> Antonin Idriss BOSSOTO .....	369
<b>18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel,</b> Rodrigue Paulin BONANÉ .....	391

<b>19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation,</b> 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN .....	409
<b>20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote,</b> Djakaridja YÉO .....	421
<b>21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique,</b> 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO .....	441
<b>22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux,</b> Masseniva TRAORÉ .....	469
<b>23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web,</b> Kouassi Olivier SEY .....	487
<b>24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique,</b> Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE .....	507
<b>AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE .....</b>	<b>525</b>
<b>25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire,</b> 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI .....	527
<b>26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?,</b> Doforo Emmanuel SORO .....	547
<b>27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique,</b> Amara SALIFOU .....	567
<b>28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence,</b> Laurent GANKAMA .....	583
<b>AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE .....</b>	<b>599</b>
<b>29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun,</b> Saidou ABOUBAKAR .....	601
<b>30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux,</b> 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA .....	621

<b>31. Réseaux sociaux et recomposition du monde,</b> 1. Soualo BAMBBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO .....	637
<b>32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30),</b> 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA .....	651
<b>33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland,</b> Elavagnon Dorothée DOGNON .....	663
<b>34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux,</b> Kouadio Julien KOUASSI .....	685
<b>35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain,</b> Florence BOTTI .....	705
<b>36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux,</b> Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ .....	721
<b>37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques,</b> 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI .....	733
<b>AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>747</b>
<b>38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol,</b> 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO .....	749
<b>AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE .....</b>	<b>769</b>
<b>39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité,</b> 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA .....	771
<b>40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?,</b> Kouadio Victorien EKPO .....	789
<b>41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître,</b> Bernadette GANSONRE .....	803

<b>42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle,</b> Yao Francis KOUAMÉ .....	823
<b>43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale,</b> Titi Eri Aramatou PALE .....	841
<b>44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive,</b> Koffi KOUASSI .....	863
<b>45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales,</b> Tiasvi Yao Raoul AGBAVON .....	878
<b>46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau,</b> Adjoua Marie Jeanne KONAN .....	891
<b>47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples,</b> Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ .....	907
<b>AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ .....</b>	<b>921</b>
<b>48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité,</b> Oliver P. NGUEMA AKWE .....	923
<b>49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien,</b> Amin Elise KOUADIO .....	939
<b>50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité,</b> Mohamed CAMARA .....	955
<b>AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES .....</b>	<b>969</b>
<b>51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF,</b> Esther Delwendé KONSIMBO .....	971
<b>52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook,</b> Walihu KARIMU .....	987
<b>SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE .....</b>	<b>1003</b>

## LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

#### **Le comité de rédaction**



## **TDR du Colloque sur les réseaux sociaux**

### **Contexte et justification**

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribuent à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

### **Problématique et objectifs**

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

### **Axes du colloque**

#### ***Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie***

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

#### ***Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation***

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

#### ***Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable***

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

#### ***Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine***

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

#### ***Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement***

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

#### ***Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale***

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

***Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité***

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

***Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques***

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.



## **COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE**

### **COORDINATION**

---

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire  
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire  
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Vice-Présidents** :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Membres** :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé  
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris  
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody  
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique  
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey  
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Thiémelé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

### **COMITÉ D'ORGANISATION**

---

**Président** : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

**Vice-Président** : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

### **SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

**Membres** :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences  
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences  
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant  
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

---

### **COMMISSION COMMUNICATION**

---

**Responsable :** M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

---

### **COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET**

---

**Responsable :** Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

**Membre :** Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

---

### **COMMISSION RESTAURATION**

---

**Responsable :** Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

---

### **COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES**

---

**Responsable :** M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

---

### **COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION**

---

**Responsable :** Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

**Membre :** Dr Florence BOTTI, Assistante

---

### **COMMISSION LOGISTIQUE**

---

**Responsable :** M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

---

### **COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE**

---

**Responsable :** M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

**Membres :**

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

---

### **COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS**

---

**Responsable :** M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

**Membres :**

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

## **LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

### **I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE**

Prof. YAPI Ayenon  
Prof. YEO Nicolas  
Prof. KOUASSI Marcel  
Prof. KOUAKOU Antoine  
Dr MC KOUASSI N'Goh  
Dr MC DOSSO Faloukou  
Dr MC DAGNOGO Baba  
Dr MC KOUASSI Assanti  
Dr MC PILLAH N. Privat  
Dr MC KPANGUI Kouassi  
Dr MC KOFFI Eric  
Dr MC SILUE Fatogoma  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr SÉKA Koko  
Dr GALA Bi  
Dr PALE Titi  
Dr SALIFOU Amara  
Dr SORO Jean  
Dr SÉKA Chayé  
Dr YAO Odilon  
Dr NIANGORAN Adjo  
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)  
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

### **II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

Dr MC DELLA T. Barthélémy  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr KONE A. Alassane  
Dr ANGAMAN K. Mathieu  
Dr AFFRO Jonasse  
Dr SIALLOU Kouassi Hermann  
Dr KOUA Guéi Simplicie  
Dr MOULO Kouassi Elisée  
Dr KADIO Offo Elisée  
Dr KACOU OI Kacou  
Dr BOTTI Florence  
Dr KOUASSI A. Madeleine  
Dr KOUASSI Koffi  
Dr GUI Désiré  
Dr Gnagne Akpa Akpro  
Dr SANOGO Assane  
Dr TIENE Baboua  
Dr SORO Torna  
Dr SORO Doforo Emmanuel  
COULIBALY Sounan



## **ALLOCUTIONS**



## **ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION**

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

« *Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables* », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « *Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines* ».

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.

Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

## **DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT**

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

## **DE L'ADDICTION AUX RÉSEAUX SOCIAUX : « LÀ OÙ EST VOTRE TRÉSOR, LÀ AUSSI SERA VOTRE CŒUR » (Luc 12, 30)**

### **1. Koko Marie-Madeleine SÉKA**

*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)*  
[mariemadeleineseka@gmail.com](mailto:mariemadeleineseka@gmail.com)

### **2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA**

*Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (Côte d'Ivoire)*  
[sekachiaye@gmail.com](mailto:sekachiaye@gmail.com)

#### **Résumé :**

Aujourd'hui, toutes les sociétés fonctionnent avec un nouveau moyen de communication : l'internet. Cet environnement numérique est devenu un compagnon quotidien des hommes, à tel point qu'il paraît indispensable et devient même un trésor. D'où l'intérêt du cœur qui s'y attache. Or, dans la Sainte Bible, Jésus attire l'attention des hommes sur leur propension à accorder toute l'importance à l'Avoir au détriment de l'Être. Quel est l'impact des réseaux sociaux sur l'homme ? Le christianisme peut-il rester indifférent à cette déshumanisation de l'homme ? L'objectif de cet article est de montrer une compréhension approfondie de cet environnement numérique afin d'assurer une présence significative. Spécifiquement, il s'agira de découvrir cet environnement numérique et l'enseignement que Jésus donne à propos de ces biens temporels.

**Mots clés :** Avoir, Biens matériels, Cœur, Être, Internet, Jésus, Trésor.

#### **Abstract:**

Today, all societies operate with a new means of communication : The Internet. This digital environment has become a daily companion for men so that it seems essential and becomes a treasure. Hence, the interest of the heart attached to it. However, in the holy Bible, Jesus draws the attention of men according to their propension to give more importance to Having than Being. What is the impact of social networks on human ? Can christianity remain indiffererent to this deshumanization of man ? The objective of this article is to show an in-depth understanding of this digital environment in order to ensure a significant presence. Specifically, it will be about discovering this digital environment and the teaching that Jesus gives about these temporal goods.

**Keywords :** Being, Heart, Internet, Jesus, Material goods, To have, Treasure.

## **Introduction**

Aujourd'hui, en Afrique, comme partout dans le monde, il y a une réalité relative à la manière dont les personnes communiquent entre elles. Il s'agit des réseaux sociaux numériques. Ce moyen de communication est devenu le cœur de toute la communication. De fait, ces réseaux contribuent à mettre en évidence une nouvelle « agora », un espace public ouvert où les personnes partagent des idées, des informations, des opinions, et où peuvent naître aussi de nouvelles relations et formes de communauté. Dès leur réveil, des gens ouvrent leur compte Facebook, WhatsApp... Tout est réglé à la mesure de ce moyen. Cette nouvelle façon de communiquer ne fait plus de distinction d'âge, de genre, de culture ou de religion. Enfants et adultes, chrétiens, musulmans et animistes, en deviennent de plus en plus dépendants. L'environnement numérique n'est donc pas un monde parallèle ou purement virtuel, mais il fait partie de la réalité quotidienne de nombreuses personnes, en particulier des plus jeunes.

Ainsi, ces nouveaux moyens de communication qui sont le résultat du processus historique à travers lequel l'humanité progresse « toujours davantage dans la découverte des ressources et des valeurs incluses dans l'ensemble du monde créé » (Paul VI, 1965) ne peut laisser indifférent le christianisme. Jésus encourage le travail qui permet à l'homme d'améliorer son cadre de vie. Sa mission est bien évidemment de promouvoir un humanisme intégral et solidaire. Monseigneur Jean-Charles Descubes (2005, p. 1) le dit si bien :

L'Église continue d'interpeller tous les peuples et toutes les nations (...). Le salut que Jésus nous a acquis à un prix précieux se réalise (...) mais englobe aussi ce monde, dans les domaines de l'économie et du travail, de la technique et de la communication (...).

C'est pourquoi, l'Église a souvent exprimé sa conviction vis-à-vis de ces moyens de communication. Selon Vatican II (2011) les médias sont, « de merveilleuses découvertes techniques » qui font déjà beaucoup pour répondre aux besoins humains et qui peuvent faire encore plus. S'il faut soigneusement distinguer le progrès terrestre de l'enseignement de Jésus, ce progrès a toutefois

beaucoup d'importance pour ce dernier dans la mesure où son enseignement peut contribuer à une meilleure organisation de la société humaine.

Cependant, l'utilisation d'internet et des réseaux sociaux par les jeunes en Afrique est spectaculaire. Ils sont devenus les trésors des jeunes, d'où l'attachement de leur cœur. Or, Jésus attire notre attention sur un autre phénomène bien plus fondamental qui concerne notre devenir, à savoir celui de notre être et pas seulement celui de notre avoir. Dès lors, quel est l'impact des réseaux sociaux sur l'homme ? Autrement dit quel cœur façonnent-ils et ne déposent-ils pas l'homme de son être ? Le christianisme peut-il rester indifférent à cette déshumanisation ?

L'objectif de cet article est de montrer une compréhension approfondie de cet environnement numérique afin que l'homme puisse en faire une utilisation significative et raisonnable. Ainsi, dans la première partie de notre analyse, il sera question de comprendre l'impact des réseaux sociaux sur l'individu. Cela permettra, dans la deuxième partie, d'aborder l'enseignement de Jésus sur la valeur et l'utilisation de tout bien matériel. Pour y arriver, la méthode fonctionnaliste est la mieux indiquée. De fait, elle s'inscrit dans le champ des sciences sociales et permet d'appréhender les effets et l'influence des réseaux sociaux et internet sur la société africaine. Ainsi, la recherche documentaire sera la source de cette méthode.

### **1. L'impact des réseaux sociaux sur l'être**

Selon le *Dictionnaire Le Larousse* en ligne, le trésor est un amas d'objets précieux mis en réserve, souvent cachés. Il est également défini comme une chose jugée très précieuse. Ainsi, le cœur d'un homme est lié à ce qu'il thésaurise le plus. Celui-ci ne peut se trouver ailleurs, sinon là où il y a quelque chose de très important. C'est justement ce que traduit cette parole : « là où est votre trésor, là où sera aussi votre cœur ». Cette phrase laisse voir une idée d'idolâtrie. Or l'idole lie l'homme et l'empêche d'être libre. On en devient esclave. Mais quel lien avec les réseaux sociaux, serait-on tenté de demander ?

Selon Robert Boure (2021, p. 1) :

On a souvent oublié la définition mcluhanienne des médias ou minoré sa portée : un media est une extension d'un organe, d'un sens ou d'une faculté de l'être humain. Ainsi, la parole (la voix) et l'alphabet prolongent l'oreille ; le livre et l'imprimerie prolongent l'œil et la vue ; les médias électroniques sont une extension de l'oreille (la radio), du système nerveux (la télévision) et du toucher. Le toucher est le sens le moins spécialisé car il ne renvoie pas à un organe ou à une partie spécifique du corps : il est sollicité par le corps à travers la peau et le système nerveux.

Ainsi, un média peut être défini comme tout ce qui amplifie les facultés et les capacités d'expérience et qui, in fine, contribue à construire progressivement et sur le long terme un environnement déterminant des habitudes sociales et culturelles, de nouvelles formes de penser, de sentir et d'agir. Cependant, selon le même auteur (2021, p. 2),

Sur le plan de la communication, schématiquement, l'humanité serait passée par trois âges, chacun étant caractérisé par l'influence d'un média dominant qui agit fortement sur les manières individuelles de sentir et d'agir, mais aussi sur l'organisation de la société : L'âge tribal oral des sociétés sans écriture au sein desquelles dominent la parole et l'ouïe (l'oreille) et donc le sens auditif, ce qui permet au primitif de prendre de la distance par rapport à son milieu naturel « pour le saisir d'une autre façon ; L'ère Gutenberg » liée à l'apparition de l'alphabet phonétique qui opère une rupture entre l'oreille et l'œil au profit de l'œil, puis de l'écriture et enfin de l'imprimerie ; « L'ère Marconi », celle de l'électricité et de l'électronique qui prolongent le système nerveux et le cerveau et qui fait certes fonctionner tous nos sens, mais l'ouïe et le toucher plus que les autres. De sorte que les manières de percevoir, de sentir et de faire, fonder sur l'écriture et l'imprimerie sont désormais condamnées à un rôle de second plan. C'est l'ère où l'homme et la société sont traduits en informations et dans laquelle l'audiovisuel permet des relations instantanées entre les hommes à une échelle planétaire.

De ce qui précède, les médias peuvent se classer en deux catégories en fonction de leur température. Alors, les médias comme le cinéma, la radio, le texte imprimé et photographie sont dits chauds et les médias froids sont les téléphones, télévision, manuscrit, parole, bande dessinée. En effet, les premiers sollicitent fortement un seul sens et fournissent une grande quantité d'informations. De ce fait, ils n'encouragent guère la participation du récepteur ; ils ne laissent que peu de blancs à remplir ou à compléter. Les médias froids, quant à eux, s'adressent à plusieurs sens et sont pauvres en informations car ils contiennent des lacunes. Ils réclament une plus forte implication du récepteur pour compenser ce déficit et colmater les vides.

Aujourd'hui, le constat est clair : l'évolution de la société suite aux changements de ses canaux de communication de la transmission orale au

développement de l'écrit, à l'invention de l'imprimerie, du télégraphe, du téléphone, à la diffusion de la radio et de la télévision, a conduit enfin, à l'entrée dans l'ère du digital. Chacune de ces technologies, à travers son fonctionnement, mais aussi ses opportunités et ses limites, a influencé sur le long terme la manière dont l'être humain communique et reçoit l'information. Nous vivons maintenant dans un monde où l'Internet, où presque toute la richesse du savoir humain peut vivre à portée de main ou même dans les poches, depuis la possibilité d'appeler des mails des téléphones intelligents jusqu'à obtenir des diplômes complets de collèges en ligne agréés. En effet, le cerveau et les sens s'adaptent de façon épatante au moyen par lequel est communiqué un message.

Malheureusement, les capacités cérébrales ne vont pas à la même vitesse, et l'interagir non plus. Et en changeant ces quelques paramètres, le moyen change subtilement le message lui-même. En réalité, c'est que la technologie transforme la manière de penser, et d'une manière paradoxale le produit de l'invention. Mais, l'impact va bien au-delà. Le constat est tel qu'à travers la capacité d'adaptation, ce n'est pas uniquement le message qui change, mais aussi la manière de penser. Thibault Paupelio (2022, p. 1) affirme qu'« Internet est devenu une forme primaire de mémoire externe ou transactive, où l'information est stockée collectivement en dehors de l'homme, et notre cerveau est devenu dépendant de la disponibilité de l'information ».

En effet, ces procédés scientifiques s'illustrent comme les nouveaux remèdes, mieux, les soins palliatifs contre les faiblesses et les insuffisances morphologiques de l'homme contemporain. De ce fait, ils s'imposent par le bien-être et la perfection qu'ils semblent donner à l'homme comme de nouvelles sources de salut et l'avenir de l'espèce humaine. Cela laisse voir évidemment que ces promoteurs de cette nouvelle civilisation technologique tentent de réaliser le plus vieux rêve de l'humanité malicieusement inoculé comme un venin à Adam et Ève par Satan : « vous ne mourrez pas (...) vous serez comme des dieux » (Genèse 3, 4-5). J.-J. Rousseau, l'a si bien compris. Pour lui, cette perfectibilité, cette capacité de l'homme à évoluer le rendrait à la longue le tyran de lui-même et de la nature.

De fait, Internet a façonné un nouvel type d'homme. L'homme contemporain n'a plus besoin de se rappeler les numéros de téléphone ou les adresses. Au lieu de cela, il peut simplement sauter sur l'adresse email ou Google pour le consulter. Par conséquent, Internet met à la portée des jeunes, à un âge inhabituellement bas, l'immense capacité à faire le bien et à faire le mal, à eux-mêmes et aux autres. Il peut enrichir leurs vies au-delà des rêves des générations précédentes et leur permettre d'enrichir à leur tour la vie des autres. Cette nouvelle forme de communication est devenue une passion pour les jeunes africains. Or, le Dictionnaire en ligne dit : « en philosophie, la passion désigne tous les phénomènes dans lesquels la volonté est passive, notamment par rapport aux impulsions du corps ». Du latin « passio », qui est l'action de supporter, de subir, de souffrir, les anciens, définissaient la passion comme tous les phénomènes où l'âme est passive, c'est-à-dire tout ce qu'elle subit. Au sens moderne, la passion serait l'inclination non maîtrisable ou la rupture de l'équilibre psychologique dans lequel l'objet de la passion occupe excessivement l'esprit. En tant qu'état dans lequel un objet subit l'action d'un autre, par opposition à la réaction, la passion désigne une des dix catégories que distinguait Aristote dans son traité des *Catégories*. On comprend dès lors que la passion est un ébranlement de l'âme opposé à la droite raison et contre nature.

Pour David Hume, la première source des passions réside dans la propriété des objets. Et il l'énonce comme suit :

Quelques objets, par la structure originale de nos organes, produisent immédiatement une sensation agréable et sont pour cette raison, dénommées des "biens" ; tandis que d'autres à cause de leur sensation désagréable, reçoivent l'appellation de "maux. Par suite "tout bien ou tout mal, en quelque lieu qu'il survienne, produit diverses passions et affections, selon l'éclairage sous lequel on le considère. Lorsqu'un bien est certain ou très probable il produit de la joie ; lorsqu'un mal se trouve dans la même situation, survient le chagrin ou la tristesse (1991, p. 63).

C'est que la passion est une émotion violente et sensible de l'esprit à l'apparition d'un bien ou d'un mal, ou d'un objet, qui, par la suite de la constitution primitive de nos facultés, est propre à exciter un appétit. Lorsque les objets eux-mêmes ne nous affectent pas, ils ne peuvent jamais gagner d'influence par leur connexion. Alors, il est évident que, « comme la raison n'est rien d'autre

que la découverte de cette connexion, c'est seulement par son moyen que les objets sont susceptibles de nous affecter » (1991, p. 270). C'est pourquoi, la raison ne peut jamais s'opposer à la passion pour diriger la volonté puisqu'elle est inactive. Ainsi, elle ne peut à elle seule ni produire une action, ni susciter une volition puisque cette même faculté n'est pas davantage capable d'empêcher une volition ou de disputer la préférence à une passion ou à une émotion. La raison est et ne doit qu'être l'esclave des passions, dans ce sens, elle ne peut jamais prétendre remplir un autre office que celui de les servir et de leur obéir.

Malheureusement, c'est cette emprise que les réseaux sociaux et internet ont sur la majorité des jeunes partout dans le monde. Finalement, les problèmes mentaux, notamment la dépression, le suicide, sont réalités courantes chez les jeunes parce que la tendance est de comparer leur vie à celle qui est affichée par les autres à travers les réseaux sociaux ("les influenceurs" en Côte-d'Ivoire). La conséquence logique est un sentiment d'isolement pathologique, de troubles de comportement manifestés par la violence, l'excitation, et parfois l'anorexie. En clair, les jeunes africains ont trouvé dans les réseaux sociaux un trésor, une idole qui absorbe toute leur énergie, tout leur cœur et être. Aussi, si la capacité d'utiliser les nouveaux langages est requise non pas tant pour être à la mode du temps, n'est-il pas nécessaire d'en avoir un détachement raisonnable ? Faut-il que les jeunes en soient esclaves ? Se pencher sur l'enseignement de Jésus relative à l'utilisation des biens matériels, serait-il osé et dépourvu de sens ?

## **2. L'enseignement de Jésus : une alternative**

A priori, faire intervenir Jésus dans une recherche scientifique semble inutile. Cela se conçoit si l'on définit l'utilité par le gain matériel que l'on peut obtenir de la pratique d'une activité. Or, l'utilité d'une chose est relative et non pas absolue si on considère l'homme comme corps, âme et esprit. De fait, de son étymologie latine, le mot utile vient de « utilis » qui sert, qui est profitable. C'est ce qui sert de moyen par rapport à une fin ou qui contribue au bonheur ou à la vie. Kant le dit : « de certaines choses qui ne plaisent que comme moyens, nous disons qu'elles sont bonnes à quelque chose, (l'utile) » (1790, p. 42). En effet, Jésus ne disait-il pas dans la *Sainte Bible* qu'il est venu pour sauver le monde ? Ainsi, il s'occupe lui-même d'expliquer ce qui peut donner à l'homme

l'insomnie et l'empêcher d'être en paix. Jésus montre par conséquent que le bonheur de l'homme réside, non pas tant dans la poursuite et l'utilisation abusive de ses biens, mais plutôt dans la poursuite de la recherche de l'être transcendant, Dieu. Il indique que la recherche et l'attachement excessif aux choses matérielles peut nous détourner non seulement de Dieu mais de notre devoir terrestre. C'est justement ce qui se constate avec les réseaux sociaux et internet lorsque l'apologie de ce qui tend à détruire le genre humain et participe au rabaissement de certaines valeurs morales et cardinales à toute existence humaine se fait. L'internet et les réseaux sociaux sont devenus les biens incontournables actuels de la société et personne ne veut manquer de les avoir. C'est comme de l'argent qu'il faut toujours avoir sur soi pour les éventuels besoins. C'est dans ce sens que Paul avertit à juste titre « l'amour de l'argent est la racine de tous les maux » (1 Timothée 6 :10). Jésus apprend alors à l'homme qu'il doit cultiver un sain détachement à l'égard des réseaux sociaux.

Si l'on croit à tort ou à raison que l'abondance matérielle est associée au matérialisme, il est malheureusement temps de revenir à la réalité. En effet, dans le langage courant, on qualifie parfois de matérialiste un individu exclusivement intéressé par l'argent et les plaisirs de la chair. On l'oppose alors à l'idéaliste, qui est animé, lui, par de grands idéaux politiques ou moraux. Ceci n'a rien à voir avec l'usage philosophique de ces termes. De fait, dans l'histoire de la philosophie, et ce, dès la Grèce antique, le courant matérialiste affirme la primauté de la matière (la nature) sur l'esprit (les idées). A l'inverse, les idéalistes affirment la primauté de l'esprit, des idées, sur la matière. On le perçoit donc. Le fait que la majorité des personnes soient pauvres comme en Afrique ne signifie pas pour autant qu'elles ne sont pas touchées par l'esprit matérialiste. Ainsi, de la campagne jusqu'au fin fond de celle-ci, pauvre ou riche suit les réseaux sociaux parce que chacun a un portable et l'utilise.

Platon était un éminent représentant de l'idéalisme. On pourrait l'affirmer, Platon et Jésus sont de la même école parce que pour tous les deux, le monde réel, matériel, n'est qu'une mauvaise copie du monde des idées. Les richesses comme internet et les réseaux sociaux doivent être un moyen au service du

monde des idées ou pour celui de Dieu, c'est-à-dire à la saine construction de la société et non en être des esclaves au point d'appauvrir les cœurs.

En réalité, les trésors terrestres comme internet ont la fâcheuse habitude de décevoir les utilisateurs. Or, si l'enseignement de Jésus atteint les cœurs sur ces idoles que sont les réseaux sociaux devenus soit un exutoire pour noyer les soucis, opérer des arnaques et bien d'autres méfaits, le cœur s'élargirait à la dimension même de la liberté de Dieu et la valeur et l'essence de celles-ci seront claires et distinctes. Comprendre cet enseignement sur l'utilisation des biens terrestres est un chemin pour éclairer les accros et ceux qui les utilisent à des fins nuisibles pour l'entourage. Les trésors que Jésus propose ont une valeur et une sécurité permanentes parce qu'ils éclairent plutôt l'âme. Ceux-ci s'acquièrent par l'obéissance à Dieu dans tous les aspects de la vie. La référence aux yeux sains qui éclairent le corps sain et aux yeux malades qui conduisent aux ténèbres, enseigne en somme que l'attachement de tout son cœur à Dieu et l'attitude généreuse envers les autres conduisent à la santé spirituelle et matérielle. D'après Matthew Ruttan (2022, p. 1) : « Nous vivons dans un monde qui passe avec des caprices qui passent. Les trésors dans le ciel sont des trésors que personne ne peut enlever de ton auto, de ton compte bancaire, de ton portefeuille, ou de ta maison ». C'est cette triste réalité que montre l'auteur de l'ouvrage *L'Aventure ambiguë*. Il décrit le dilemme et le déchirement de Samba Diallo face à l'éducation religieuse reçue de Maître Thierno et à l'éducation occidentale à travers l'école occidentale. Samba Diallo comprend, mais très tard comme son maître Thierno, que « l'homme civilisé, n'est-ce pas l'homme disponible ? Disponible pour aimer son semblable, pour aimer Dieu surtout » (Hamidou Kane, 1961, p. 79).

Pour le Maître Thierno, tout comme pour Jésus, il n'y a qu'un seul moyen de sortir l'homme de toute situation d'idolâtrie et de confusion. Et il le dit en ces termes : « notre refus est certain (...). Nous refusons l'école pour demeurer nous-même et pour conserver à Dieu sa place dans nos cœurs » (1961, p. 21). Dieu est la vérité, telle qu'elle est pour tous les hommes. Pour maître Thierno, c'est l'école, cette civilisation avec ses technologies étrangères qui ont plongé le peuple sénégalais et tous les pays africains dans cette perte inqualifiable

d'éducation. C'est pourquoi, pour permettre aux jeunes et à la société de comprendre l'essence véritable de cette civilisation, il est nécessaire de leur faire comprendre qu'il y a une réalité ultime qui gouverne le monde : Dieu. Et par conséquent toutes les richesses matérielles et celles de notre siècle, devant lesquelles ce siècle oblige à succomber, ne sont qu'une façade de la réalité.

Si la société veut la meilleure éducation pour le peuple, il faut cultiver les idées claires. Or ces idées sont en Dieu et c'est en lui qu'elles transparaissent. Telle est aussi « la vision en Dieu », une des notions cardinales de la philosophie de Malebranche. Pour ce philosophe, c'est en Dieu lui-même que se trouvent les idées intelligibles, archétypes des choses et modèles. En Dieu, une connaissance claire et distincte des idées des choses matérielles, et ce par une vue directe de l'essence de Dieu. Il est impératif pour ce siècle d'étudier régulièrement les paroles de Jésus et celles de toutes les religions que l'on trouve dans les Écritures, car ces paroles disent tout ce qu'il faut faire. Malgré le plaisir qu'offre la modernité et cette tendance à penser que l'intelligence de ce siècle n'est comparable à aucun peuple dans le passé, force est de reconnaître que la société actuelle est dans l'ensemble un peuple idolâtre, situation qui agit négativement sur la famille et les relations humaines. L'enseignement de l'éducation religieuse à l'école est donc impératif. Elle apportera des éléments essentiels à la formation complète et intégrale des écoliers et des étudiants. En d'autres termes, une formation qui prend en compte tous les aspects de l'être.

Les réseaux sociaux ne doivent en aucun cas faire changer de priorité, détruire et éloigner des réalités de la société car servir les autres est la marque de l'enseignement de Jésus. « Les prières profondes doivent certainement incinérer dans l'homme toute exubérance profane de vie » dira Hamidou Kane (1961, p. 105). Ainsi donc, fermer les yeux sur les souffrances réelles de ce monde, laisser les affamés, les nécessiteux, les personnes nues et les malades sans être touchés parce que préoccupés par ce qui n'a pas de vie, est un appel pressant pour un peu d'humanité. Avec l'enseignement de Jésus, il est possible de réorganiser la société qui devient de plus en plus implacable au lieu d'être centré sur soi-même. Et la vie humaine sortira grandie par cet enseignement.

## **Conclusion**

Les réseaux sociaux et internet sont devenus en ce 21<sup>ème</sup> siècle la richesse incontournable de toutes les sociétés. Aussi inoffensif que cela puisse paraître, les jeunes, les adultes et même les enfants passent plus de temps devant ces objets. Ces objets sont devenus des idoles, voire des trésors pour les consommateurs. Le christianisme peut-il rester loin de cette nouvelle ère de communication étant entendu que « là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » ? En réalité, être accro aux réseaux sociaux est un danger qu'il ne faut, en aucun cas, sous-estimer. Certes, ils peuvent aider à communiquer avec autrui, à élargir notre cercle d'amis et à être informés des nouvelles voies. Mais ils peuvent se révéler dangereux pour notre santé physique, mentale et surtout spirituelle.

La technologie a fait fuir ou mépriser Dieu parce que l'homme croit avoir trouvé solution à tous ses problèmes. Pourtant, d'un point de vue essentiel, chacun s'aperçoit que l'homme court irrésistiblement vers sa perte. C'est pourquoi, il faut permettre la prise en compte de l'enseignement religieux à travers des formes d'expression qui soient en mesure de toucher cette population africaine devenue moderne et donc technicienne. Il faut donc trouver une pensée, un moyen d'éducation pour ces jeunes africains égarés, certainement par la souffrance existentielle, car selon Hannah Arendt (1972, p.26) : « la pensée elle-même naît d'événement de l'expérience vécue et doit leur demeurer liée comme aux seuls guides propres à les orienter ».

## **Références bibliographiques**

ARENDRT Hannah, 1972, *Crise de la culture, huit exercices de pensées politiques*, Paris, Gallimard.

*Bible du Semeur*, 2015, Excelsis, Semeur.

BOURE Robert, 2021, « Marshall McLuhan, Un penseur des médias à part », in *Magasine des sciences sociales et humaines*, ville, édition.

CHEICK Hamidou Kane, 1961, *L'Aventure ambiguë*, Paris, Julliard.

Concile Vatican II, 2011, *Inter mirifica*, N°1, Paris

HUME David, 1991, *Les passions*, traducteur, Paris, GF Flammarion.

GINCE Pierre, 2011, « Marshall McLuhan et les médias sociaux », PRP, ARP.

KANT Emmanuel, 1790, *Critique du jugement*, Vrin, Paris.

Monseigneur DESCUBES Jean-Charles, 2015, *Conseil pontifical justice et paix, Compendium de la doctrine sociale de l'Église*, Suisse, éditions : Saint-Augustin.

RUTTAN Matthew, 2022, « Qu'est-ce que Jésus voulait dire quand il a dit d'amasser des trésors dans le ciel ? », **ouvrage**, Canada, The Gospel Coalition.

PAUL VI, 1965, *Constitution pastorale sur l'Eglise dans le monde de ce temps, Gaudium et spes*, N°34, Paris, Fleurus-Mame/Cerf.

PAUPELIO Thibault, 2022, « Comment internet change la pensée, agit sur le cerveau et modifie la mémoire », BH Magasine, le WeebMag du Deep Web.

WOOLLEY Kimball Spencer, 2006, *Enseignements des Présidents de l'Église « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face »*, USA, Église de Jésus-Christ des Saints des derniers jours.